

Le mercredi 19 octobre 2016
Diffusion immédiate

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« Nos quartiers sont en train de craquer ! »

François Dagnaud, Maire du 19e, a pris la parole au début du Conseil d'arrondissement du mardi 18 octobre, pour évoquer la situation des campements à Stalingrad, boulevard de la Villette et sur l'avenue de Flandre et présenter un vœu qui a été adopté par la majorité du Conseil d'arrondissement.

« Nous sommes nombreux à partager je crois un même sentiment de honte, de lassitude et de colère face aux campements installés de façon quasi permanente depuis des mois à Stalingrad, boulevard de la Villette et sur l'avenue de Flandre, et qui se sont reconstitués très vite après chacune des opérations de mise à l'abri, organisées par la Préfecture et la Ville (1600 mises à l'abri en juillet, 2100 en septembre).

Nous sommes nombreux à refuser de baisser les bras, à refuser la résignation, à refuser l'indifférence. Nous les voyons chaque jour, chaque nuit, et ils nous hantent : ces centaines d'hommes, de femmes et d'enfants parfois, qui sont là, sur les trottoirs de nos rues, à quelques stations de métro à peine du cœur magique de Paris. Comment vivre sereinement, comment vivre normalement quand on est témoin de cette misère, quand on a pour horizon un quartier qui transpire des odeurs d'urine, des déchets qui jonchent trottoirs et caniveaux, ces tentes qui ruissèlent sous la pluie et prochainement dans le froid ? S'émouvoir ou s'indigner ne suffisent pas. Nous sommes nombreux à chercher à être utiles : pouvoirs publics, associations humanitaires reconnues, initiatives citoyennes d'habitants, il serait faux de dire que rien n'est fait, mais il est vrai que rien ne s'arrange vraiment.

Nous sommes nombreux à revendiquer avec fierté la part que prend cet arrondissement à l'accueil de réfugiés. Je pense ici à ce que nous avons fait au lycée Jean-Quarré.

Nous sommes nombreux à regarder avec confiance ce qu'ils peuvent aussi nous apporter. Je pense ici à un tournoi de criquet avec des migrants auquel j'assisterai jeudi.

Nous sommes nombreux à constater et à craindre une montée des tensions entre habitants, une montée de l'exaspération, parfois, de l'incompréhension, souvent, face à ces sentiments d'abandon et d'indifférence que ressentent beaucoup de nos concitoyens, ce poison lent qui fait son travail de sape, y compris chez des gens bienveillants qui finissent par se demander si leur sens de l'hospitalité et leur générosité ne risquent pas de se refermer sur leur quartier comme un piège.

Avec plusieurs de mes adjointes et adjoints, je réunirai dès demain une coordination des initiatives bienveillantes.

Oui, depuis des mois, les interpellations ont succédé aux interpellations, les alertes aux alertes, les démarches aux démarches (encore récemment via un courrier avec Rémi Féraud aux Ministres), mais nos quartiers sont en train de craquer !

Contact presse :

Sandra CARVALHO
01 44 5228 39
sandra.carvalho@paris.fr

Plus d'infos :

www.mairie19.paris.fr
facebook.com/mairie19
@paris19e

Nous sommes nombreux à nous inquiéter aussi de l'impact qu'aura le démantèlement précipité de Calais sur la Capitale.

Nous le savons tous, il n'y a pas de baguette magique pour faire disparaître, d'un coup d'un seul, ces campements, derniers avatars des désordres et des mouvements du monde, mais je comprends qu'on nous le demande, même avec virulence - je lis les courriers et les courriels, et nous étions encore ce dimanche matin sur l'avenue de Flandre- , mais il ne peut pas plus y avoir de fatalité.

Nous devons redoubler d'effort pour agir avec pragmatisme sur tous les leviers possibles, sans abdiquer notre devoir d'hospitalité, mais sans renoncer à la dignité de nos quartiers. C'est l'objet de ce vœu.

Je sais que beaucoup de nos collègues sont prêts à proposer de prendre leur part, je salue par exemple le Maire du 4e qui a proposé de mettre un hôpital en partie désaffecté à disposition d'un centre d'hébergement.

Ce vœu est donc aussi un appel à la solidarité parisienne, régionale et nationale. C'est le message que nous devons porter ensemble ce soir : ne laissons pas les quartiers populaires de Paris subir l'indignité de ces campements, ne laissons pas les quartiers populaires porter seuls la dignité de Paris. »